

**Zeitschrift:** Arbido-R : Revue  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 5 (1990)  
**Heft:** 2  
  
**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Gorin, Michel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Editorial

### «Mais où sont les documentalistes?!»

Depuis les débuts d'ARBIDO-R, en 1986, la faible proportion d'articles émanant de nos collègues documentalistes, ou consacrés à des thèmes relatifs à leurs préoccupations professionnelles, m'a toujours étonné. C'est pourquoi je suis particulièrement heureux de saluer dans ce numéro la présence de contributions issues de la journée de formation continue organisée en novembre 1989 par l'Association suisse de documentation. Le thème de cette réunion interpelle nos collègues documentalistes, mais il concerne finalement l'ensemble des «spécialistes de l'information documentaire»: nous sommes en effet tous confrontés à la profusion des moyens d'accès à l'information dont le public, spécialisé ou non, peut se servir très librement, sans forcément passer par notre intermédiaire.

Nous devons avoir le souci de maîtriser tous ces nouveaux outils, afin d'être en mesure de répondre rapidement et précisément aux demandes de nos utilisateurs. Mais il nous faut aussi admettre que ces derniers puissent employer, à leur place de travail, certains outils particulièrement bien conçus. Gardons-nous de voir là une dévalorisation de notre fonction, et n'y reconnaissons qu'une inévitable évolution. Nous demeurons des intermédiaires entre l'information et les besoins du public: nous seuls pouvons diriger un usager vers les moyens d'accès à l'information les mieux appropriés à ses besoins, nous seuls pouvons l'aider avec un maximum d'efficacité en cas de difficultés.

### «Mais que font les lecteurs d'ARBIDO-R?!»

Je constate que les rubriques «Courrier» et «Tribune libre» ne sont pas, ou si peu, utilisées. Or, certains propos tenus par les intervenants lors de la journée de formation continue de l'ASD vous interpellent, vous choqueront peut-être... Dans ce cas, souvenez-vous que ces deux rubriques ne demandent qu'à recueillir vos réactions, qu'elles soient «épidermiques» (mais toutefois dénuées d'agressivité...) ou qu'elles soient le fruit d'une mûre réflexion.

Plus généralement, il peut vous arriver d'être en accord ou en désaccord avec les thèses développées par les auteurs de certains articles publiés dans ARBIDO-R. Pourquoi, dans ce cas, ne pas faire partager votre réaction à tous les lecteurs de notre revue? N'oubliez pas qu'elle se veut également une plate-forme privilégiée pour le dialogue entre professionnels.

### «Mais où sont les Latins?!»

Je constate que la majorité des articles publiés jusqu'à présent dans ARBIDO-R l'ont été dans la langue de Goethe. Formellement, cette prédominance ne me dérange pas: il me paraît en effet que la maîtrise de l'allemand écrit est aussi indispensable, pour nous autres «spécialistes de l'information documentaire» travaillant en Suisse, que celle de la langue de Shakespeare. Toutefois, je regrette la «discretion» des Romands et des Tessinois, car il se passe beaucoup de choses dans le monde de l'information documentaire de Suisse latine et il s'y déroule des réflexions fort intéressantes, qui mériteraient une diffusion plus large par l'intermédiaire d'ARBIDO-R. Donc... à bon entendeur, salut!...

Puisque vous avez été nombreux à me faire part de votre souhait de découvrir plus d'articles rédigés en français, je m'efforcerai d'en tenir compte dans mes contacts avec des auteurs potentiels\*; j'espère même avoir le plaisir de publier un jour une contribution en italien. **Mais je veillerai aussi à ne jamais le faire au détriment de la qualité des articles publiés, laquelle prime dans tous les cas la langue.** Les résumés indicatifs, ainsi que les longs résumés récemment instaurés pour certains articles, paraissent toujours dans les deux autres langues; ils sont là pour contribuer à une meilleure compréhension des thèses développées par les auteurs.

Michel Gorin

\* paradoxalement, le présent numéro ne contient que des articles en allemand; cela est dû à un malheureux contre-temps et ne préfigure en rien les prochains numéros!